



Syndicat Pénitentiaire des Surveillant(e)s

- C.E.A.

P.R.E.J.45

BAS LES MASQUES!!!

Il aurait été plus agréable de commencer l'année 2025 en se contentant de souhaiter nos meilleurs vœux aux agents de l'ESP 45. Mais il semble qu'une personne, à défaut de faire avancer les choses, ait préféré jeter le discrédit sur notre organisation en faisant appel à un bureau syndical situé à 309 kilomètres de Saran pour publier un texte truffé de mensonges et de diffamations.

RÉTABLISSONS LA VÉRITÉ !

Une prétendue division ?

Le SPS-CEA du PREJ 45 constate que la "division" ne vient pas de la cheffe de service, mais d'une poignée d'agents qui peinent à digérer la perte de certains avantages issus d'une gestion passée. Nous invitons la direction interrégionale à auditer l'intégralité des heures effectuées depuis la création de l'ESP 45. Ce travail mettra en lumière un fait indéniable : depuis l'arrivée de la nouvelle cheffe, l'écart des heures supplémentaires entre agents a été considérablement réduit. Contrairement aux accusations de FO, l'organisation actuelle tend à équilibrer les heures tout en tenant compte des réalités opérationnelles, même si un équilibrage parfait est parfois impossible (départs anticipés, annulations de missions, formations, etc.).

Une centralisation nécessaire ?

FO reproche à la cheffe de service une centralisation des responsabilités. Nous répondons simplement : comment peut-elle déléguer à ceux qui, par le passé, n'ont pas su démontrer une gestion rigoureuse ou adaptée ? Le choix de s'appuyer sur ses propres compétences est la conséquence directe d'un encadrement peu fiable, hérité de l'ancienne gestion. À ce jour, cette centralisation a permis de maintenir un service efficace, malgré les limites laissées par certains membres de l'équipe encadrante.

Organisation des missions : qui est responsable ?

FO critique les choix de missions, mais oublie de rappeler que ces décisions émanent bien souvent de l'ARPEJ et non de la cheffe de service. Elle, au contraire, se bat pour signaler les difficultés aux autorités et pour que des solutions adaptées, telles que des visios, soient privilégiées pour les profils à risque. Quant à la sélection des agents pour les missions longues, elle vise justement à équilibrer les heures au sein de l'équipe.

Respect et reconnaissance : quelle crédibilité pour FO ?

Parler de respect en venant de FO, c'est un comble. Nous rappelons que l'un de leurs membres, aujourd'hui capitaine, n'a pas hésité à se comporter de manière indécente en plein exercice de ses fonctions. Contrairement à leurs accusations, la cheffe de service actuelle a mis en place un environnement propice à l'évolution des agents : six monitorats obtenus en 2024, contre un désert total depuis l'ouverture du PREJ en 2016. Où était FO pendant tout ce temps ?

Des critiques stériles?

Oui, certains agents critiquent systématiquement les décisions de l'encadrement. Nous les invitons à se concentrer sur une communication constructive plutôt que sur des attaques personnelles. La frustration ne doit pas se transformer en dénigrement injustifié.

Un management mérité?

Le SPS-CEA tient à féliciter la cheffe de service pour sa décoration bien méritée. Son engagement et son investissement sont reconnus par la majorité des agents qui, chaque jour, travaillent dans des conditions améliorées grâce à sa gestion. Nous l'encourageons à ne pas céder face à ces attaques diffamantes.

Mobilisation générale !

Nous appelons tous les agents du PREJ 45 à s'exprimer et à défendre la vérité. Nous invitons la direction à constater par elle-même la réalité sur le terrain, loin des propos biaisés d'un groupe minoritaire. Enfin, nous encourageons la cheffe de service à activer sa protection statutaire et à engager les démarches nécessaires pour contrer ces accusations diffamatoires.

Le 7 janvier 2025, le bureau local.